



HONNEUR À NANCY MORRISON DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Depuis 1982, Nancy Morrison court sur les terrains de basketball de bois, de tuile et de caoutchouc partout au pays. Nancy n'est pas seulement une arbitre chevronnée au basketball, mais est aussi officielle accomplie au softball et au hockey balle. Son implication en sport a commencé tôt dans sa vie et elle a poursuivi cet amour bien au-delà des premières années. Il se porte toujours bien avec sa passion pour l'arbitrage. Nancy s'est investie généreusement dans le développement de nouveaux officiels et elle ne lésine jamais pour donner des conseils à tous les intéressés.

Nancy a arbitré des rencontres de championnats canadiens au softball, hockey balle et, évidemment au basketball. Elle a œuvré dans quatre championnats universitaires de basketball, un grand nombre de tournois régionaux aux

niveaux collégial et universitaire et des milliers de compétitions scolaires et de groupes d'âge. Au cours de sa carrière au softball, elle a cumulé quatre championnats nationaux et neuf compétitions internationales. Le sommet fut de représenter Softball Canada aux Jeux olympiques de Pékin en 2008. Elle a été nommée l'officiel de l'année par Sport NB en 2003 et 2008. Elle a été intronisée au Panthéon de Softball NB en 2012 au Panthéon des sports de St. John en 2013 et sera intronisée au Panthéon des sports du Nouveau-Brunswick en 2014.

Nancy Morrison incarne tout ce qu'il y a de bon chez les arbitres et dans l'arbitrage. Elle fait preuve de professionnalisme en tout temps. Comme illustration de son intérêt à promouvoir le sport et la vie saine et active, elle agit bénévolement comme responsable des sports de son école et cherche constamment à s'améliorer à tous les niveaux... oh, et récemment, elle a commencé à arbitrer au volleyball dans ses moments « libres ».

LE FACTEUR « L' »

Soumis par Roger Caulfield

Vice-président de l'ACAB et interprète de la Nouvelle-Écosse

On entend souvent à propos d'un officiel d'élite que : « Lui, il l'a. » Le facteur « l' » représente les aptitudes et les qualités de certains officiels qui les font ressortir du lot. Il ne suffit plus de réussir l'examen et d'arbitrer un grand nombre de rencontres pour s'assurer d'une nomination à une compétition éliminatoire. Aujourd'hui, les officiels sont sous la loupe plus que jamais. Les médias sociaux mettent l'arbitre en évidence dès qu'une erreur est perçue. Si les officiels modernes veulent maintenir un haut niveau de performance et réduire le risque de critique, les qualités suivantes doivent faire partie intégrante de leur bagage.

1. **CONDITION PHYSIQUE.** Maintenez un niveau élevé de condition physique grâce à l'engagement dans un programme annuel d'entraînement. Les superviseurs recherchent des officiels qui se déplacent bien et se trouvent au bon endroit au bon moment. Une mauvaise condition physique peut mener à de fausses opinions sur la qualité de votre arbitrage.
2. **PROFESSIONNALISME.** Comportez-vous comme un professionnel sur et hors du terrain. Souvenez-vous de respecter les joueurs et d'être courtois à tout moment.
3. **PRÉSENCE SUR LE TERRAIN.** La négligence dans votre apparence, votre attitude ou votre engagement est inacceptable.
4. **NIVEAU D'ATTENTION .** Connaissez la marque, soyez attentifs au chronomètre de jeu et de lancer, au nombre de fautes et au comportement aux bancs.

5. **CONNAISSANCE DES RÈGLES ET DES MÉCANIQUES.** Ce sont les pierres d'assise de l'arbitrage. La connaissance des définitions constitue la clé de la compréhension en profondeur des règles. La connaissance des règles et le bon positionnement en tout temps font partie de la description des tâches.
6. **VENDRE UN APPEL.** Dans chaque rencontre, un officiel aura de trois à cinq occasions de « vendre » un appel. Ces dernières constituent des chances d'accroître votre crédibilité et votre respect.
7. **APTITUDES DE LEADERSHIP.** Un officiel doit être capable de gérer les situations impliquant les partenaires, les joueurs et les entraîneurs, surtout en situations critiques. Les entraîneurs s'attendent à ce que les officiels soient compétents et confiants en tout temps.
8. **COMMUNICATION.** Elle se réalise par votre voix, votre langage corporel et vos mécaniques personnelles. Restez toujours calme, posé et évitez les commentaires inutiles. Il est important d'être accessible aux participants. Souvenez-vous qu'il est difficile pour quelqu'un de parler de façon agressive et empreinte d'affrontement lorsqu'elle se retrouve tout près de l'interlocuteur, côte-à-côte.
9. **PASSION/ÉNERGIE.** Ce sont d'excellents indicateurs de l'amour et de la fierté que vous ressentez pour votre travail.
10. **JUGEMENT.** Cette aptitude peut s'améliorer en visionnant des vidéos, en assistant à des rencontres et en participant à des camps. Rendre de bonnes décisions dans des situations corsées vous accordera une crédibilité instantanée.

Il est essentiel pour chaque officiel d'évaluer constamment ses qualités et ses aptitudes. Il est aussi primordial d'éviter une mentalité « déjà vu, déjà fait ». Un engagement envers l'auto-évaluation et l'identification des faiblesses favorise la poursuite de l'excellence et donne un exemple aux officiels débutants.

L'AVENTURE DE 41 ANS

Soumis par Mike Homsy, Superviseur du Québec

Le 8 mars, 2014, Pierre Marion a arbitré la dernière rencontre de basketball de sa carrière. Pierre a quitté le terrain du Canadian Tire Centre à Ottawa (Championnat masculin du SIC) après avoir tant donné à l'arbitrage du basketball au Canada. Il n'était pas facile d'accepter que le moment était venu de mettre fin à la chose pour laquelle il était passionné depuis si longtemps. Tout juste une semaine auparavant, Pierre était assis dans le vestiaire à Québec à la fin de la finale québécoise, les larmes aux yeux, goûtant le moment. Ceux d'entre nous qui étaient présents saisissaient la grandeur de cet instant. Une icône de l'arbitrage accrochait son sifflet.

L'amour de Pierre pour l'arbitrage au basketball a commencé en 1973 alors qu'il étudiait au Cégep de Joliette, non loin de Montréal. Il s'inscrivit à l'Association régionale IAABO 106 de Montréal et travailla très fort sous la tutelle de Bill Darling et de John McDonough (arbitre aux Jeux olympiques de Montréal en 1976).

À la fin de ses études à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), Pierre joignit le circuit universitaire comme arbitre, rôle qu'il continua à jouer pour les 36 années suivantes. Au cours de cette période, Pierre prit part à de nombreux championnats nationaux incluant les Jeux du Canada, des championnats juniors, collégiaux et plus de 20 présences aux championnats du SIC (trois finales masculines).

Parmi les nombreux honneurs reçus, Pierre a été reconnu provincialement comme l'officiel de l'année en 1984-1985 et, plus récemment, comme l'officiel de l'année au basketball universitaire masculin du Québec pour 2013-2014. En 2003, il fut nommé membre honoraire du Comité provincial d'arbitrage.

La contribution de Pierre ne s'est pas limitée au terrain de basket. Il a occupé différentes fonctions au sein de l'exécutif provincial, dont la présidence pendant 20 ans. Aux niveaux provincial et national, il a aussi agi comme formateur, évaluateur et superviseur. À cet égard, Pierre fut honoré par l'ACAB en 1994 avec l'attribution du prix Wink Willox. Ce prix est remis à un officiel pour sa contribution et ses services au niveau provincial.

Le plus beau de l'affaire, c'est que Pierre est toujours là pour vous au besoin. Ceux qu'il a pris sous son aile sont heureux de l'avoir eu comme mentor. Il se comportait en homme d'affaires sur le terrain et comme ami hors de ce dernier. S'attarder avec l'équipe faisait partie intégrante du basket. L'après-match était l'occasion de manger, rire et peut-être offrir une leçon d'appréciation d'un bon vin.

Il peut tirer sa révérence comme officiel actif, mais il est loin de quitter. Pierre joindra les rangs du groupe de superviseurs provinciaux et fera profiter de la sagesse de ses 41 années d'expérience. Et lorsqu'il s'éloignera du terrain de basketball, il y aura toujours place pour une grande randonnée à vélo et une bonne bouteille de vin!



Mike Homsy, superviseur du Québec, Pierre Marion, Sébastien Gauthier, interprète du Québec

PRATIQUE INDIVIDUELLE HORS-TERRAIN

Soumis par Bill Redden, membre du GVBOA

Les mécaniques sont un outil essentiel de la performance d'un officiel de basketball. Elles sont constituées d'aptitudes qui doivent être répétées afin de devenir automatiques.

Étant donné que les terrains de basketball ne sont pas toujours disponibles pour l'entraînement des officiels, tout espace intérieur ou extérieur peut être aménagé pour la pratique. Par exemple, la plus grande pièce de la maison peut servir de terrain hypothétique à dimensions réduites. La pièce peut être visualisée avec des lignes de démarcation, des paniers et une table de marque, un chronomètre de jeu et un autre des 24 secondes. Des accessoires (tables, fauteuils, horloge, etc.) peuvent être disposés pour simuler le montage d'un terrain. Des aires ouvertes dans le voisinage ou des terrains de jeu peuvent, de la même façon, servir de lieux d'entraînement, mais sans les restrictions d'espace. Par exemple, les installations extérieures offrent des conditions plus favorables à la pratique du lancer du ballon pour l'entre-deux et la familiarisation avec les distances pour rapporter les fautes. À l'extérieur, les officiels peuvent aussi pratiquer les aptitudes de course propres au terrain de basketball et améliorer leur efficacité cardiovasculaire. Le contenu particulier des entraînements dans les lieux mentionnés peut aussi s'inspirer de situations hypothétiques de match, des scénarios « Je suis ».

Ces scénarios peuvent s'inspirer des rôles de l'officiel : arbitre/aide-arbitre, administrateur/non-administrateur, meneur/soutien, sur-le-ballon/loin-du-ballon, officiel qui siffle/officiel libre. Voici un exemple : « Je suis l'arbitre qui siffle une faute de #13 Jaune sur #4 Rouge qui tente un tir depuis la zone des 3 points... et le ballon entre dans le panier. » L'exécution de tous les gestes et actions requis dans ce rôle de l'officiel qui siffle doit suivre la lecture du scénario. Chaque exécution devrait toujours prévoir les actions impliquant les autres membres de l'équipe d'officiels, partenaires et officiels de la table. Une liste de différents scénarios peut être produite par chaque individu en fonction de ses besoins. Sans égard au lieu de pratique, les sifflets devraient être rendus muets en plaçant du ruban gommé sur les orifices et le volume de la voix ajusté de façon à ne pas perturber les personnes dans l'environnement.

Un RETOUR sur la prestation hors-terrain devrait être utilisé si possible. Les sources de retour peuvent être :

1. Enregistrement vidéo et audio des scénarios. La qualité de la voix devrait être évaluée en tenant compte de la vitesse, la tension, le ton, le volume et la clarté globale
2. Miroir afin de raffiner les signaux
3. Horloges avec trotteuse, ou autres appareils de mesure du temps afin de juger la précision des décomptes de secondes
4. Mentor ou collègue officiel qui peut donner conseil ou offrir des commentaires ainsi qu'agir comme partenaire dans l'exécution des scénarios.

L'OFFICIEL-SPECTATEUR

Une option de pratique hors-terrain peut consister à assister à une rencontre comme spectateur et assumer le rôle d'un officiel à partir d'une position à l'extérieur du terrain, des gradins ou du terrain à un endroit sécuritaire d'où il est possible d'avoir la vue des champs de vision des arbitres sur le terrain. Le but de cet entraînement consiste à expérimenter la perception du champ visuel (focalisation) et la reconnaissance des infractions.

Perception du champ visuel. Voici des exemples d'aptitudes à focaliser qui peuvent être répétées :

1. Voir loin du ballon
2. Voir l'espace entre le tireur et le joueur défensif
3. Pratiquer une vision large dans les situations d'écran
4. Garder un contact visuel avec le tireur en l'air jusqu'à ce que ses deux pieds reviennent au sol avant de porter attention à l'activité au rebond
5. Ne pas regarder le ballon comme meneur lorsqu'il est en l'air vers le panier

Reconnaissance des infractions

L'aspect le plus important de l'arbitrage est l'aptitude à reconnaître les infractions lorsqu'elles se produisent et les appeler correctement en lien avec la situation dans la rencontre. Une des meilleures façons d'apprendre à reconnaître les infractions est de visionner des rencontres en personne ou transmises électroniquement. L'officiel-spectateur doit se demander pourquoi des infractions ont été sifflées et pourquoi des infractions potentielles ne l'ont pas été. Des énoncés « pourquoi » sont ainsi formulés en utilisant le langage approprié.

Voici quelques exemples :

1. « Le pied du dribbleur a quitté le sol avant que le ballon soit relâché...Violation de marcher. »
2. « Le joueur défensif a établi une position légale de défense et s'est déplacé latéralement pour maintenir sa position. Le dribbleur est entré dans le cylindre vertical du défenseur et a fait contact sur la poitrine du défenseur. Le défenseur a été déplacé et ainsi placé en désavantage... Faute de charge. »

Tous les arbitres devraient être capables d'utiliser des phrases « pourquoi » pour se dire à eux-mêmes, à leurs partenaires aussi bien qu'aux joueurs et aux entraîneurs, lorsque approprié, la raison d'avoir sifflé pour une infraction. La pratique constante de formuler des phrases « pourquoi », autant dans les gradins que sur le terrain, devrait aboutir à une reconnaissance plus exacte des infractions ainsi qu'à la communication avec toutes les personnes concernées. De plus, l'officiel-spectateur peut utiliser des phrases »pourquoi « afin d'identifier les critères importants liés aux infractions. Par exemple, pour appeler correctement les violations de marcher, il faut bien comprendre la façon d'établir un pied de pivot lorsqu'un joueur reçoit le ballon. Si l'officiel-spectateur pratique à partir de situations de match en se disant à lui-même : « Gauche », « Droit », « Les deux » en observant un joueur atterrir, il aura vraisemblablement l'information requise pour rendre une décision correcte en appliquant le reste de la règle de marcher lorsqu'un dribble ou un tir ou une passe suit la réception du ballon. Un autre exemple porte sur le tireur de lancer franc et les joueurs alignés le long du couloir. L'officiel-spectateur devrait se dire « Relâche » lorsque le ballon est relâché et « Entrée » lorsqu'un joueur pénètre dans le couloir. S'il dit « Entrée avant « Relâche, il y a un potentiel de violation.

L'été est la saison morte pour plusieurs officiels. Un moment idéal pour pratiquer, revoir et continuer d'apprendre.

RÉSUMÉ DES CHANGEMENTS DE RÈGLES POUR 2014

par Paul Deshaies, Interprète national de l'ACAB

Voici les changements de règles adoptés par le Conseil central de FIBA qui prendront effet cet automne. FIBA devrait publier des interprétations relatives à ces changements à la fin de juillet ou au début d'août. Le manuel d'interprétation de l'ACAB sera révisé en conséquence et sera prêt pour le début de la saison 2014-2015.

Règle de non-charge (Articles 2.4.7, 33.10)

- La ligne fait partie de la zone de non-charge
- La règle de non-charge s'applique si le joueur défensif touche la zone de non-charge avec un ou les deux pieds.

Temps morts (Article 18)

- Pas plus de deux temps morts par équipe dans les deux dernières minutes de jeu de la 4e période.

Règle des 24-secondes (Article 29)

- Après que le ballon ait frappé l'anneau lors d'un tir, d'un dernier ou seul lancer franc ou d'une passe, l'appareil des lancers sera remis à 14 secondes, si l'équipe qui reprend contrôle du ballon est la même qui avait le contrôle du ballon avant qu'il touche l'anneau.

Ballon retourné illégalement en zone arrière (Article 30)

- Le contrôle doit être établi en zone avant. Une équipe est en contrôle en zone avant lorsqu'un joueur touche la zone avant à deux pieds alors qu'il tient, attrape ou dribble le ballon en zone avant.
- Une équipe en contrôle du ballon (incluant lors d'une remise en jeu) en zone avant est responsable du retour illégal du ballon en zone arrière si un joueur de cette équipe est le dernier à toucher le ballon en zone avant et ensuite le ballon est touché en premier par un joueur de cette équipe qui a une partie de son corps en contact avec la zone arrière ou après que le ballon a touché la zone arrière.

Faute technique (Article 36)

- Sanction : un lancer franc plus possession
- Un joueur qui commet une seconde faute technique durant la rencontre est disqualifié

BON ÉTÉ À TOUS!